

En se reconvertissant dans les masques, Dediene Multiplasturgy Group est en passe de réussir son pari

Publié le 01/09/2020 À 15H30 – UsineNouvelle.com – Hubert Mary

<https://www.usinenouvelle.com/article/en-se-reconvertissant-dans-les-masques-dediene-multiplasturgy-group-est-en-passe-de-reussir-son-pari.N998534>

Cas d'entreprise Pour éviter de sombrer, le fabricant de pièces complexes pour les secteurs de l'aéronautique, de l'automobile et de la santé, Dediene Multiplasturgy Group, a réadapté ses lignes de production pour confectionner des équipements de protection individuelle. Sa dernière création ? Un masque réutilisable en plastique 100% recyclable, baptisé Protective Rainbow.



Le masque de Dediene, baptisé Rainbow, est vendu 24 euros avec des filtres permettant 200 utilisations. © Dediene

[Sur le même thème: Pour traverser la crise, Dedienne Multiplasturgy Group pivote et propose des produits de protection contre le Covid-19](#)

Pierre-Jean Leduc, directeur général de Dedienne Multiplasturgy Group, un fabricant de pièces complexes pour les secteurs de l'aéronautique, de l'automobile et de la santé, n'est pas du genre à se laisser abattre. Quand l'activité de son groupe a accusé le coup et que ses clients ont annulé leurs commandes, le dirigeant s'est creusé la tête pour éviter la faillite. *"Il nous fallait une activité de diversification. Devant la pénurie d'équipements de protection individuelle, je me suis dit : nous avons les machines et la techno pour en fabriquer, allons-y ! Quinze jours plus tard, nous lançons la production du premier masque."*

Démarche écoresponsable



(L'équipe Dedienne, avec Pierre-Jean Leduc au centre, présente à l'université d'été du MEDEF)

Devant le stand qu'il tient à l'université d'été du MEDEF, Pierre-Jean Leduc présente ses masques réutilisables et 100 % recyclables. Pour le dernier né, le Protective Rainbow, le groupe normand a changé sa méthode de fabrication et mobilise deux de ses sept usines pour le produire. *"Jusqu'ici, nous avons opté pour une fabrication additive à l'aide d'imprimantes 3D. Cela nous permettait de produire 1000 masques par jour. Pour le Rainbow, nous avons créé un moule, ce qui a permis de multiplier par 10 notre production journalière"*.

Tous les éléments qui constituent le masque sont recyclables, et issus d'un thermoplastique biologique, avance le plasturgiste. *"Le plastique est produit à partir d'huile de ricin et ne contient pas de pétrole et il n'y a aucune perte ni déchet au moment de la fabrication"*, s'enorgueillit Pierre-Jean Leduc.

Prochaine étape, le secteur hospitalier

Pour l'instant, le plasturgiste est autorisé à vendre ses produits, dont les masques ont reçu la validation UNS1 (usage non sanitaire) de la direction générale de l'armement, aux professionnels et aux particuliers, hors milieu médical. *"Nous avons fait les démarches auprès des laboratoires européens pour obtenir le marquage CE et faire qualifier notre produit FFP1, mais ça prend du temps. Nous voulons pouvoir fournir le milieu hospitalier et aider à changer un peu les habitudes du monde médical, qui a un usage formaté du tout jetable"*.

Comblent les pertes

Via sa boutique en ligne, le fabricant de pièces en plastique propose une dizaine de produits allant des écrans de protection pour bureaux, en passant par des visières ou les ouvre-portes mains-libres. Mais son produit phare reste son masque à filtres lavables, dont le plasturgiste dit avoir vendu *"plusieurs milliers d'exemplaires"*, sans entrer dans le détail. Vendu 24 euros avec 20 filtres lavable 10 fois, soit l'équivalent de 100 jours de filtration, selon Pierre-Jean Leduc, son produit doit permettre de résorber le choc économique qui a frappé l'entreprise au moment du confinement.

"Nous devrions perdre 30% de notre chiffre d'affaires en 2020. En 2019, notre groupe a réalisé 66 millions d'euros, nous serons autour de 50 millions cette année. Nos masques devraient nous permettre d'amortir le choc en faisant entrer quelques millions d'euros."